

La Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, une reconnaissance tardive mais opportune de la diversité française

by Michèle Bissière

La Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration (CNHI), inaugurée en 2007, est une institution à vocation culturelle, pédagogique et sociale, dont la mission est de faire connaître le rôle joué par l'immigration dans la construction de la France, de façon à “renforcer la cohésion nationale d'un pays dont l'identité est faite plus que jamais de tradition, d'ouverture et de diversité” (Toubon 11). Elle est d'un intérêt certain pour les enseignant(e)s de langue et de civilisation et culture françaises, à plusieurs titres: d'une part, l'histoire mouvementée de la Cité depuis l'ébauche du projet en 1989 est révélatrice des tensions politiques liées à l'immigration; d'autre part, une grande partie de ses collections est disponible en ligne, ce qui permet de découvrir les nombreuses facettes de l'histoire et de la mémoire de l'immigration depuis le dix-neuvième siècle. Cet article examine les enjeux du projet et les raisons de son report, présente les collections de la Cité et propose quelques pistes d'exploitation pédagogique à partir du site Web de l'institution.

Historique de la CNHI

Le projet de créer une institution consacrée à l'immigration est né en 1989 à l'initiative de Zaïr Kedadouche, conseiller municipal d'Aubervilliers et fils d'immigré algérien, et d'un groupe d'historiens pionniers de l'histoire de l'immigration¹. Le moment était propice à la création d'une institution de ce type. Depuis la fin des Trente Glorieuses et la fermeture des frontières en 1974, la nature de l'immigration avait changé. Les immigrés de la deuxième génération refusaient de vivre en silence comme leurs parents et revendiquaient leurs droits de citoyens français à part entière. Le mouvement Beur, la Marche pour l'égalité en 1983, mais aussi la montée du Front National augmentèrent la visibilité des immigrés maghrébins et, par ricochet, celle des vagues d'immigration antérieures. Parallèlement, les premiers travaux scientifiques d'envergure sur l'histoire de l'immigration commencèrent à paraître à partir des années 1980, comme *Le Creuset français. Histoire de l'immigration (XIXe-XXe siècle)*, de Gérard Noiriel, ou les études de Pierre Milza et Janine Ponty sur l'immigration italienne et polonaise, respectivement. Selon la formule choc de Noiriel, l'immigration était un “non lieu de mémoire” qu'il fallait faire sortir de l'oubli². L'ouverture du Musée de l'immigration d'Ellis Island en 1990 contribua elle aussi à l'idée de créer la future CNHI, et ce musée servit de modèle lorsque le projet fut enfin lancé une dizaine d'années plus tard³. En effet, le rapport remis au gouvernement en 1991 n'eut pas de suite, pour des raisons pratiques et politiques. D'une part, il n'existait pas d'endroit évident pour l'implantation d'un tel site, étant donné le nombre de points d'entrée en France (parmi lesquels Marseille et Toul, en Lorraine) et de lieux associés à l'immigration (comme les mines du nord ou l'usine Renault, sur l'île Seguin, à Paris). D'autre part, le projet pouvait être perçu comme mettant en cause le modèle d'intégration français, à un moment où la crainte du

communautarisme (affaire du foulard de Creil en 1989) et de l'islamisme (vague d'attentats des années 1990) était grande. L'idée fut reprise en 1998, après la victoire de l'équipe de France "Black, blanc, beur" à la Coupe du monde de football. Le premier ministre, Lionel Jospin, demanda un nouveau rapport, qui resta lui aussi dans les tiroirs. L'événement déterminant fut l'élection présidentielle de 2002, marquée par la présence du Front National au deuxième tour. Suite à l'ampleur de la réaction contre l'extrême droite et la victoire de Jacques Chirac, plébiscité avec plus de 80% des voix, la volonté politique de faire aboutir le projet était forte. Chirac ordonna la création d'une mission de préfiguration d'un "centre de ressources et de mémoire de l'immigration". Dans les directives qu'il adressa au président de la mission, Jacques Toubon, en mars 2003, le premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, exprimait l'urgence et l'enjeu civique de l'initiative:

Le modèle républicain d'intégration "à la française" est aujourd'hui à la recherche d'un nouveau souffle. En effet, divers événements survenus au cours de ces dernières années attestent d'une certaine tentation communautariste, fondée sur le repli identitaire, à rebours de notre conception de la société civile et politique. D'autres comportements illustrent, eux, des formes d'intolérance, des attitudes discriminatoires toutes aussi incompatibles avec notre ambition démocratique.

Seul un projet d'envergure nationale, soutenu par une volonté politique inscrite dans la durée peut utilement contribuer à ressouder la cohésion nationale. (Toubon 5)

L'annonce officielle de la création du centre, baptisé à cette occasion "Cité nationale de l'histoire de l'immigration", eut lieu le 8 juillet 2004. Le transfert opportun des collections du Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie au Musée du Quai Branly libéra le Palais de la Porte Dorée, ce qui régla le problème du choix d'un site adéquat. Construit pour l'exposition coloniale de 1931, et transformé ensuite en Musée des colonies, puis de la France d'outre-mer, et enfin des Arts d'Afrique et d'Océanie, le bâtiment correspondait assez au "lieu central à identité forte, emblématique et chargé d'histoire" que recherchaient les artisans du projet (Toubon 10). Mais son histoire et ses fresques et bas-reliefs glorifiant la mission civilisatrice de la France semblaient aller à l'encontre des objectifs de la mission et renforcer l'association, déjà très forte dans l'esprit du public, entre immigration et colonisation. Toubon insista donc sur la nécessité de retourner le symbole du bâtiment, sans occulter le passé, et de mettre en valeur la participation de tous les immigrés—européens et (post)coloniaux—à la construction du pays. Une des premières actions dans ce sens fut d'organiser la première exposition temporaire sur l'exposition coloniale de 1931 pour permettre aux visiteurs "de comprendre où ils se trouvent et en quoi la vision de la France sur le monde a évolué" (Toubon 40)⁴.

La réalisation du projet fut encore marquée par de nombreux remous. Le 18 mai 2007, huit universitaires membres du Conseil scientifique de la Cité démissionnèrent pour marquer leur opposition à la création par Nicolas Sarkozy du Ministère de l'immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et du développement solidaire, qui selon eux contredisait les objectifs de la Cité:

Ce rapprochement [entre immigration et identité nationale] s'inscrit dans la trame d'un discours stigmatisant l'immigration et dans la tradition d'un nationalisme fondé sur la méfiance et l'hostilité aux étrangers, dans les moments de crise. Là où le pari de la CNHI était celui du rassemblement tourné vers l'avenir, autour d'une histoire commune que tous étaient susceptibles de s'approprier, ce ministère menace

au contraire d'installer la division et une polarisation dont l'histoire a montré les ravages. (cité par Van Eeckhout, "Un amalgame")

La Cité fut finalement inaugurée le 10 octobre 2007 dans un climat de tension exacerbé par le débat d'une loi sur l'immigration qui comportait un amendement controversé sur le recours à des tests ADN pour les candidats au regroupement familial. L'absence du Président de la République (qui un mois plus tôt avait inauguré la Cité de l'architecture et du patrimoine) et du ministre de l'immigration, Brice Hortefeux, suscita des commentaires acerbes de la part des historiens à l'origine du projet, dont Patrick Weil, directeur de recherche au CNRS, et Gérard Noiriel (voir Blandin). La dernière polémique en date concerne l'inauguration de la médiathèque de la Cité en mars 2009: les deux ministres chargés de l'événement, Eric Besson (Immigration) et Xavier Darcos (Education nationale) furent repoussés par des associations de sans-papiers, d'intermittents du spectacle et d'universitaires hostiles à la politique d'immigration du gouvernement (Leclère).

Présentation de la Cité et suggestions pédagogiques

La CNHI reflète le désir de ses créateurs d'en faire un lieu vivant, à l'instar d'Ellis Island ou du Musée de la civilisation à Québec (ce qui explique aussi le choix du terme "Cité", plutôt que "Musée", comme nom de l'institution). "Ce qui m'a paru essentiel", dit Jacques Toubon, "c'est l'idée de faire du visiteur un 'fréquenteur.' Des lieux de ce type ne sont pas simplement des musées que l'on visite pour voir des choses, mais ce sont des lieux utiles, répondant à une demande, à un besoin. Des lieux où l'on revient, comme on 'fréquente' le café du coin" (Van Eeckhout, "Changer le regard"). Pour cela, la CNHI est organisée autour d'une exposition permanente sur laquelle viennent se greffer des expositions temporaires et une riche programmation culturelle sous forme de concerts, conférences, colloques, festivals de films, et la médiathèque Abdelmalek Sayad. Elle travaille en réseau avec des associations, des entreprises, des archives et des établissements culturels pour développer ses collections et ses services généalogiques et collecter des archives orales. Pour honorer sa vocation pédagogique, la CNHI collabore à la révision des programmes et manuels avec le Ministère de l'éducation nationale; elle propose des visites pour les scolaires et une impressionnante collection de ressources en ligne—visite virtuelle de l'exposition permanente, dossiers pédagogiques liés aux expositions temporaires, podcasts des conférences.

L'exposition permanente est composée d'un prologue—une série de cartes illustrant les migrations mondiales et l'immigration vers la France depuis le dix-neuvième, suivi par un parcours thématique en dix parties montrant les ressemblances entre les différentes vagues d'immigration tout en préservant la chronologie historique. Les quatre premières parties—"Emigrer", "Face à l'État", "Terre d'accueil, France hostile", "Ici et là-bas"—décrivent le voyage et les raisons du départ, les procédures administratives, les rapports avec les Français et les premières années d'immigration, partagées entre le désir de s'intégrer et celui de maintenir le contact avec le pays d'origine. Les trois séquences suivantes—"Lieux de vie", "Au travail", "Enracinements"—sont consacrées aux mécanismes de l'intégration dans la vie quotidienne, au travail, à l'école et dans la vie associative. Enfin, les dernières rubriques—"Sportifs", "Religions", "Cultures"—montrent l'apport de l'immigration à la culture française dans les domaines du sport, des pratiques religieuses, des arts, de la littérature, de la musique et de la langue.

L'organisation de chaque séquence thématique illustre le parti pris de créer “un centre d'histoire et de mémoire vivante, à vocation culturelle” (Toubon 9). Pour trouver un équilibre entre l'histoire des historiens et la mémoire subjective des individus, on a juxtaposé des tables présentant des documents historiques (chronologies, textes, photos, archives, extraits de films) et des îlots composés d'objets et de témoignages relatant des parcours de vie, plus aptes à toucher le visiteur. Pour “sortir du traitement social” (Toubon 14) et éviter que le visiteur associe uniquement l'immigration au bidonville et à la chaîne de montage, on a valorisé l'esthétique des objets et inclus des œuvres d'art anciennes et contemporaines⁵. Des bruitages, des bribes de paroles en différentes langues et des musiques du monde accompagnent la progression d'une séquence à l'autre. La fin de l'exposition contient des tables interactives où les visiteurs peuvent rechercher l'origine de mots étrangers entrés dans la langue française, ainsi que des écrans sur lesquels ils peuvent enregistrer leur propre parcours d'immigré ou visionner les archives orales collectées par la CNHI et ses partenaires.

Les possibilités d'exploitation des documents mis en ligne par la CNHI sont multiples et varient selon le niveau des étudiants concernés.

Cours de culture et de civilisation

Dans le cadre d'un cours universitaire de civilisation française contemporaine de deuxième ou troisième année—ou d'un cours de cinquième ou sixième année de lycée, on pourra compléter ou illustrer le chapitre consacré à l'immigration par certains des documents disponibles dans la section “Histoire de l'immigration: les ressources” sur la page d'accueil, en particulier “Le film”, “Repères... sur l'histoire de l'immigration”, “Questions contemporaines” et “Histoires singulières”. Les sections “Dossiers thématiques”, “Les podcasts de L'UniverCité” et “Autour des expositions” pourront être exploitées avec des étudiants plus avancés.

“Le film”: si leur niveau de compréhension orale est adéquat, les étudiants pourront visionner le film de quarante minutes sur l'histoire de l'immigration. L'information est présentée dans une langue simple et bien articulée et comprend de nombreuses illustrations facilitant la compréhension. Il est divisé en six périodes (1820-1914, 1914-18, 1919-1939, 1939-45, 1945-74, 1974-2006), comprenant elles-mêmes des sous-sections thématiques facilement repérables grâce au curseur. L'enseignant(e) peut distribuer des questions pour focaliser l'écoute du texte (voir suggestions dans Annexe 1). Si les étudiants ont des difficultés de compréhension ou si l'on préfère suivre la démarche thématique adoptée pour l'exposition permanente, le visionnement pourra se faire après le travail sur la section “Repères”.

“Repères... sur l'histoire de l'immigration”: cette rubrique contient les documents exposés dans l'exposition permanente. On peut diviser la classe en groupes responsables des dix thèmes et distribuer des questions à chaque groupe avant le cours (voir Annexe 2). Lors de la mise en commun en classe, l'enseignant(e) peut organiser les réponses au tableau en mettant la chronologie en évidence pour préparer les étudiants à visionner le film, qui servira de récapitulation. On peut aussi travailler les dix thèmes de la section “Repères” en se concentrant sur certains groupes nationaux et en notant, dans chaque séquence, des informations les concernant.

“Questions contemporaines”: cette rubrique apporte des réponses à des questions ponctuelles qui se posent dans le cours de civilisation contemporaine, comme la différence entre les termes “étranger” et “immigré” (section “Les mots”), la politique de regroupement familial (section “L’immigration”), l’accès à la nationalité et le droit de vote (section “L’intégration”), l’attitude à l’égard du communautarisme (section “Diversité culturelle et principes républicains”), le rôle de l’Union européenne (section “L’international”), etc. On trouvera aussi dans cette rubrique les cartes du prologue de l’exposition permanente, qui montrent l’origine et l’implantation des immigrés en 1891, 1931, 1975 et 1999.

“Histoires singulières”: cette section de témoignages écrits, entretiens et photos personnelles est utile pour faire ressortir l’aspect mémoriel de la CNHI et pour approfondir l’histoire d’un groupe national particulier (voir liste dans Annexe 3). Pour illustrer l’histoire de l’immigration algérienne, par exemple, on pourra lire les portraits de Taoufik Bestandji et Nouredine Hagoug. Les dix thèmes de la rubrique “Repères” pourront servir de grille de lecture pour replacer ces histoires singulières dans un contexte plus vaste, et les photos jointes à chaque portrait pourront servir d’illustrations pour certains thèmes (les photos d’intérieur montrent par exemple la double appartenance évoquée dans le repère “Ici et là-bas”). Pour aller plus loin dans l’étude d’un groupe spécifique, on peut consulter les expositions temporaires qui lui ont été consacrées (voir rubrique “Autour des expositions”). Les documents des expositions “Ma proche banlieue - Patrick Zachmann - Photographies 1980-2007” et “Génération, un siècle d’histoire culturelle des Maghrébins en France” permettent ainsi de compléter une étude sur l’immigration algérienne. Enfin, l’enseignant(e) pourra inclure des textes littéraires référencés dans la section “Littérature de l’immigration” ou, dans le cas de l’immigration maghrébine, des extraits téléchargeables à partir de la page de l’exposition temporaire “Génération” (Ressources >Autour des expositions>Génération>Pour les enseignant(e)s: extraits littéraires).

Cours de langue

Certaines des ressources présentées plus haut peuvent aussi être intégrées de façon ponctuelle dans des cours de langue. Les cartes du prologue, par exemple (disponibles dans la rubrique “Questions contemporaines”) permettent de travailler les dates (arrivée dans le pays d’accueil), les nombres (nombre d’immigrés selon le pays d’origine), les adjectifs de nationalité, les noms de pays et les prépositions. Les photos de la section “Repères” se prêtent bien au travail sur le vocabulaire, en particulier sous les thèmes “Emigrer, 1945-75” (modes de transport), “Lieux de vie” (l’habitat, la ville, la campagne), “Au travail” (lieux de travail), “Sportifs”. La rubrique “Histoires singulières” rassemble tous ces points et permet aussi de pratiquer la description physique et de parler des relations familiales. Dans cette section, on peut commencer par décrire certaines personnes figurant dans la galerie de portraits (<http://portraits.histoire-immigration.fr/>), puis imaginer d’où elles viennent en fonction de leur nom. On peut ensuite demander aux étudiants de choisir une personne et de faire une présentation basée sur les documents textuels, visuels et sonores qui s’affichent quand on clique sur le portrait. Les documents disponibles sous les onglets “Dates” et “Photos” conviennent bien pour les étudiants au niveau élémentaire et intermédiaire. La plupart des récits de vie sous l’onglet “Texte” sont abordables dès le niveau intermédiaire, d’autant plus qu’ils sont divisés en une dizaine de parties distinctes (qui sont regroupées et téléchargeables sous l’onglet “Repères”). À un niveau plus avancé, comme dans un cours de conversation, ces récits peuvent faire l’objet de présentations

orales et de jeux de rôles (“Imaginez que X est interviewé, que X et Y font connaissance dans une association et se racontent leurs vies, etc.”). Dans un cours de composition, les étudiants peuvent imiter ces documents et faire leur autoportrait (à plus petite échelle) ou le portrait d’un proche à l’aide de textes, de photos et d’enregistrements sonores (lecture d’un poème apprécié, chanson, etc.).

À l’issue de la communication qui forme la base du présent article, une des participantes qui avait utilisé le site de la CNHI en classe a fait remarquer qu’il avait suscité l’intérêt de ses étudiants américains pour les origines de leurs propres familles et les avait incités à communiquer avec des parents et amis ayant fait l’expérience de l’immigration. Dans ce cas précis, la Cité a atteint l’un de ses objectifs, celui de toucher ses utilisateurs, de faire en sorte que “les visiteurs, qu’ils soient issus de l’immigration ou non, se sentent concernés par l’histoire qui leur est montrée” (Dewitte 15). Il reste à espérer que la Cité et ses institutions partenaires réussiront aussi à combattre les préjugés et l’intolérance, en France comme ailleurs.

UNIVERSITY OF NORTH CAROLINA AT CHARLOTTE

Annexe 1. Suggestions de questions pour le visionnement du film

Pour chaque période:

Pourquoi les immigrants sont-ils venus en France?

D’où venaient-ils?

Comment les a-t-on traités?

Quelles mesures l’Etat a-t-il prises pour faciliter ou limiter l’immigration?

Questions plus ponctuelles:

Quels groupes se sont réfugiés en France pour des raisons politiques, et que fuyaient-ils (de 1820 à 1914, de 1919 à 1939, dans les années 1970)?

Quel était le groupe national le plus important en 1900? en 1968? en 1975? en 1999?

En quoi consistait la loi de 1889?

Depuis quand les étrangers doivent-ils avoir un permis de travail?

Qui a-t-on réquisitionné pendant la guerre de 14-18 (sur le front et dans l’industrie de guerre)?

A quelle époque la France était-elle le premier pays d’immigration au monde?

Quelle était la situation des étrangers sous le gouvernement de Vichy?

Quand et pourquoi a-t-on créé l’ONI (Office national d’immigration), et quelles étaient ses responsabilités?

Quand a-t-on voté une loi contre le racisme? pourquoi?

Quels types de logements les immigrants ont-ils occupés depuis 1945?

Quand et pourquoi a-t-on suspendu l’immigration et encouragé le regroupement familial?

Expliquez en quoi consistait la “marche pour l’égalité” de 1983.

Annexe 2. Suggestions de questions pour exploiter les dix thèmes de la rubrique “Repères... sur l’histoire de l’immigration”

Emigrer

Quelles sont les deux raisons principales de l’émigration vers la France depuis le dix-neuvième siècle?

D’où sont venus les immigrés aux différentes époques, et comment sont-ils arrivés en France?

Comment la situation dans le pays d’origine a-t-elle influencé la décision d’émigrer?

En quoi consiste l’iconographie de cette partie?

Relevez des dates importantes.

Face à l’Etat

Qui était responsable de l’accueil des étrangers aux différentes époques?

Quelles circonstances ont augmenté le rôle de l’Etat?

Quels types de documents trouve-t-on dans cette partie et pourquoi?

Terre d’accueil, France hostile

Quelle a été l’attitude des Français à l’égard des immigrés aux différentes époques?

Dans quelles circonstances cette attitude a-t-elle changé?

Quels stéréotypes trouve-t-on dans la représentation des immigrés?

Quels liens peut-on établir entre l’opinion publique et l’attitude de l’Etat (voir séquence “Face à l’Etat”)?

Quels types de documents trouve-t-on dans cette partie?

Quels sentiments expriment les affiches de la dernière partie de cette séquence?

Choisissez et analysez deux documents qui illustrent le titre de la séquence, “Terre d’accueil, France hostile”.

Ici et Là-bas

Donnez des exemples d’activités permettant de maintenir le lien avec le pays d’origine et de s’intégrer dans le pays d’accueil.

Qui sert parfois d’intermédiaire entre ici et là-bas?

Comment certains immigrés ont-ils contribué à la vie politique de leur pays d’origine?

Expliquez l’inclusion des personnes ou événements suivants dans cette partie et faites quelques recherches supplémentaires si nécessaire: Hannah Arendt, Bertold Brecht, Hô Chi Minh, Messali Hadj, le 17 octobre 1961.

Quels types de documents trouve-t-on dans cette partie?

Lieux de vie

Décrivez l’évolution de l’habitat des immigrés au cours du temps.

Qui est chargé de leur logement? Comparez leur habitat à une période donnée à celui des ouvriers français.

A définir: logement patronal, bidonvilles, foyers Sonacotra, HLM

Au travail

D’où sont venus les travailleurs immigrés depuis le dix-neuvième siècle? Dans quels secteurs ont-ils travaillé/travaillent-ils? Qui était/est responsable de leur embauche?

Quand a-t-on voulu les renvoyer chez eux?
 Comment les patrons et les syndicats les ont-ils utilisés?
 Quel rapport peut-on établir entre le traitement des ouvriers belges dans *Germinal* et celui des travailleurs étrangers au vingtième siècle?
 Relevez des dates importantes.

Enracinement

Quelles institutions et facteurs individuels ont favorisé l'enracinement des immigrés au cours du temps?
 Relevez des dates importantes pour la scolarisation des étrangers et l'accès à la nationalité.
 Pourquoi la procédure d'accès à la nationalité a-t-elle changé si souvent, et comment peut-on résumer les changements?
 Quel droit les étrangers revendiquent-ils depuis les années 1980?
 Quels types de documents trouve-t-on dans cette partie?

Sportifs

Quel rôle le sport a-t-il joué dans l'enracinement des immigrés?
 Faites une recherche sur quelques sportifs mentionnés ou non dans cette partie.

Religions

Quelles étaient/sont les religions des divers groupes d'immigrés?
 Comment les Français (laïques) ont-ils réagi face aux pratiques religieuses des immigrés au cours du temps?
 Quel hommage la France a-t-elle rendu aux soldats coloniaux musulmans de la Première Guerre mondiale?
 Comment la période de l'Occupation constituait-elle une exception au "compromis républicain"?
 Expliquez le dessin de Plantu.

Cultures

Faites une petite recherche sur la contribution d'un artiste d'origine étrangère à la diversité culturelle en France. Expliquez dans quelles circonstances cette personne s'est installée en France, puis présentez brièvement une de ses œuvres (tableau, chanson, roman, etc.)
 Cherchez l'origine d'un des mots suivants: baguette, bled, camarade, hasard, pyjama, robot, soldat, sucre, tabou, zéro.

Annexe 3. Questions générales

Est-ce que le visionnement du film et/ou la lecture de certains documents du site de la CNHI a changé l'impression que vous aviez de l'immigration en France? À quelle(s) période(s) et à quel(s) groupe(s) est-ce que vous associez l'immigration avant de consulter ces documents? et maintenant?
 Quel est l'intérêt de présenter l'immigration par thèmes (Emigrer, Face à l'Etat, Au travail, Ici et Là-bas, etc.) au lieu d'adopter une approche basée sur la chronologie ou sur l'origine des immigrés?

Est-ce que les raisons d’immigrer et l’accueil fait aux immigrés ont beaucoup changé au cours du temps?

Comparez la situation des immigrés en France et aux Etats-Unis. Quelles similarités et différences avez-vous remarquées?

Pensez-vous qu’il soit important de maintenir les traditions et la culture des immigrés dans leur pays d’accueil? Quels en sont les avantages et les inconvénients pour les immigrés et pour le pays d’accueil?

La CNHI présente l’immigration dans sa dimension historique (statistiques, documents d’archives) et mémorielle (récits de vie, témoignages des immigrés et de leurs familles). Quels sont les avantages et les inconvénients des deux approches? Quelle approche préférez-vous et pourquoi?

Annexe 4. Liste des “Histoires singulières”

(La date de naissance et le pays d’origine, absents de la page d’accueil de cette section sur le site de la CNHI, ont été ajoutés.)

Guy Etienne Ahizi Elliam, né en 1924 à Grand-Bassam, Côte d’Ivoire

Maggy Baron, née en 1934 à Valence de parents arméniens

Taoufik Bestandji, né en 1957 à Constantine, en Algérie

Monique Bordry, née en 1931 à Paris de père chinois et de mère française

Baptista de Matos, né en 1934 à Alcanadas, Portugal

Tran Dung-Nghi, née le 1963 au Sud Viêt-Nam, à Nha Trang

Edouard Fiba, arrivé de Pologne à Marles-les-Mines (62) en 1925, à l’âge d’un an et demi

Addy Fuchs, né en 1926 à Paris (Belleville), de parents polonais

Nouredine Hagoug, né en 1963 à Marseille

Ismaël Hajji, né en 1956 à Tefret au Maroc

Irina, née en 1977 à Caransebes, en Roumanie

Victor-Hugo Iturra Andaur, né en 1951 à Coronel, près de Tomé, dans le sud du Chili

Nadia Ivanova, née en 1975 à Taganrog, en Russie soviétique

Michel Lopoukhine, né en 1918 en Sibérie, pendant la guerre civile russe

Giorgio Molossi, né en 1942 à Gravagna en Italie

Houssen Mze Hamadi, né en 1976 près de Foubouni, sur l’île de la grande Comore

Soundirassane Nadaradjane, né en 1950 près du comptoir français de Karikal, en Inde

Françoise Nova, née en 1918 à Sidamunt, dans la Catalogne espagnole

Sirma Oran, née en 1971 à Ankara, Turquie

Thonn Ouk, né en 1917 à Phnom Penh au Cambodge

Pierre Radvanyi, né en 1926 à Berlin

Alphonse-Marie Toukas, né en 1935 au Congo, alors colonie française

Durdijia Vasic, née en 1950 à Zelinha, en Bosnie-Herzégovine

Notes

¹ Les informations contenues dans cette partie sont une synthèse du rapport de Toubon et des articles de Blanc-Chaléard, Dewitte, Green et Herzberg. Blanc-Chaléard (131-32) et Green (245) citent un certain nombre de chercheurs parmi les pionniers de l’histoire de l’immigration (dont Gérard Noiriel, Pierre Milza, Janine Ponty, Ralph

Schor et Patrick Weil), sans toutefois spécifier leur contribution au projet de 1989. Pour la liste des membres du Conseil scientifique de la CNHI de 2003, voir Toubon 113-116.

² Cette expression, qui constitue le titre du premier chapitre du *Creuset français*, faisait aussi référence à l'absence de ce thème dans les *Lieux de mémoire* de Pierre Nora, publiés à la même époque (1984-92).

³ La liste des dix musées européens et nord-américains visités par la mission de préfiguration et les rapports de visites se trouvent en annexe du rapport de Toubon (231-47). Les participants à la visite du Musée de l'Immigration d'Ellis Island furent particulièrement impressionnés par son aspect visuel et mémoriel (comme la salle des valises): "L'ensemble fonctionne beaucoup sur les images, souvent inoubliables et sur des 'signes' qui sont autant d'archétypes du destin migratoire. Il en ressort à la fois le sentiment d'une grande épopée collective, mais aussi celle d'une très grande diversité de destins et d'histoires" (244). Pour une comparaison de la genèse et des enjeux de la CNHI et d'Ellis Island, voir Green.

⁴ Thiault propose une analyse détaillée des fresques de Henri Pierre Duclos de la Halle qui décorent le hall principal du Palais de la Porte Dorée. Les enseignant(e)s pourront la consulter pour illustrer le concept de "mission civilisatrice". Pour une présentation de certains des bas-reliefs extérieurs, voir Palagret.

⁵ Pour une présentation plus complète des questionnements qui ont marqué la réalisation de la CNHI, voir Dewitte.

Références

- Blanc-Chaléard, Marie-Claude. "Une Cité nationale pour l'histoire de l'immigration: genèses, enjeux, obstacles". *Vingtième Siècle* 92.4 (octobre 2006): 131-140.
- Blandin, Noël. "Ouverture polémique de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration". *La République des Lettres* 10 Oct. 2007: n. pag. Web. 31 Aug. 2010. < <http://www.republique-des-lettres.fr/10111-cite-histoire-immigration.php>>.
- Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration*. 2010. Web. 31 Aug. 2010. <<http://www.histoire-immigration.fr>>.
- Dewitte, Philippe. "Un Centre d'histoire de l'immigration. Pourquoi et comment?" *Hommes et Migrations* 1247 (janvier-février 2004): 6-15.
- Green, Nancy L. "A French Ellis Island? Museums, Memory and History in France and the United States". *History Workshop Journal* 63.1 (Spring 2007): 239-253.
- Herzberg, Nathaniel and Laetitia Van Eeckhout. "Voulue par Jacques Chirac, la Cité nationale de l'immigration ouvre dans une grande discrétion". *Le Monde* 10 oct. 2007: n. pag. Web. 31 Aug. 2010. < http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type_item=ART_ARCH_30J&objet_id=1007970&clef=ARC-TRK-NC_01>.
- Leclère, Thierry. "Faut-il boycotter la Cité de l'immigration?" *Télérama* 1 Apr. 2009: n. pag. Web. 31 Aug. 2010. <<http://www.telerama.fr/idees/faut-il-boycotter-la-cite-de-l-immigration,41239.php>>.
- Noiriel, Gérard. *Le Creuset français. Histoire de l'immigration (XIXe-XXe siècle)*. Paris: Seuil, 1988.
- Palagret, Catherine-Alice. "Alfred Janniot au Palais de la Porte Dorée: les bas-reliefs africains". *Archéologie du futur/Archéologie du quotidien*. n.d. Web. 31 Aug. 2010. < <http://archeologue.over-blog.com/article-alfred-janniot-au-palais-de-la-porte-doree-les-bas-reliefs-africains-53082842.html>>.
- Thiault, Marie-Hélène. "L'Exposition coloniale et son musée". *L'Histoire par l'image*. n.d. Web. 31 Aug. 2010. < http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=415>.
- Toubon, Jacques. *Mission de préfiguration du Centre de ressources et de mémoire de l'immigration*. Paris: La Documentation française, 2004.
- Van Eeckhout, Laetitia. "Un amalgame inacceptable!" *Le Monde* 22 May 2007: n. pag. Web. 31 Aug. 2010. < http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type_item=ART_ARCH_30J&objet_id=990028>.
- . "Changer le regard sur l'immigration [Entretien avec Jacques Toubon]". *Le Monde* 7 oct. 2007: n. pag. Web. 31 Aug. 2010. < http://www.lemonde.fr/societe/article/2007/10/06/changer-le-regard-sur-l-immigration_963826_3224_1.html>.